



L'humour de cette Dentelle al dente, à base de pâtes a conquis le public.



Ellipse de Marion Colli, dentelle cachée dans les plis. Photos V. PEREIRA

## Atout Fil De la dentelle sous toutes les coutures

Le grand rideau noir s'est ouvert hier sur la première soirée de la XXIII<sup>e</sup> édition d'Atout Fil. Avec pour thème en cette année 2008 la dentelle, « ce tissu avec des trous dont les bords sont en forme de dents ». Une dentelle qui, à Vauvert a une vie avec les sixième rencontres internationales qui ont lieu au mois de mai. Sans oublier les cours de dentelle que dispense Marie-Thérèse Bonniol, très logiquement membre du jury cette année.

Mais de dentelle, il n'y eut pas que des fils de coton, de laine, de soie ou de lin. On y vit aussi des fils de cuivre, de clôture électrique, de ficelle polymère, voire même de cuir et de papier.

Pour ce grand soir – où une partie des candidats sera éliminée – tout compte : l'originalité de la création certes, mais aussi le choix de la musique, la chorégraphie, la mise en lumière, la manière d'occuper l'espace pour faire évoluer le

Là dans ces trois minutes de passage, des heures et des heures de travail

"vêtement" réalisé.

Il faut aussi être capable d'aller au-delà du stress et du trac pour se présenter – certains ne l'ont jamais fait – sur une scène. Et puis ce sont là, dans ces trois minutes de passage, des heures, des semaines, des mois de travail...

Comme à son habitude, le public a reconnu la qualité et pas hésité à manifester – avec conviction et force applaudissements – son enthousiasme et ses préférences.

Les concurrents n'ont pas manqué d'imagination. A l'image de Damien Snela qui avec



"La dentelle mécanique" : une rencontre en blanc et noir pleine de poésie proposée par Erika Forest.

Haka s'est inspiré du tatouage, ou de Sarah Marguier qui avec ses P'tits Trous a composé une dentelle d'ombres chinoises, derrière un paravent. Anouck Nicolas, dans son Conte de Fées moderne a quant à elle fait le choix d'utiliser l'écriture braille comme motif de dentelle... Ce soir se

dérouler la finale à l'issue de laquelle sept prix seront décernés. Mais qu'importe au final le résultat. Au delà de son origine, la dentelle ne fut pendant deux heures plus un détail décoratif de vêtement, de lingerie ou d'ameublement. Elle est devenue sculpture vivante, matière à créer tout droit

sortie de l'imagination de la quarantaine de participants. Atout Fil fait dans la dentelle donc mais donne encore l'image d'une création originale, en mouvement ou l'inventivité, la poésie, la fête et surtout l'humour sont toujours présents. ●

V.B.-B.

## Quissac La spiruline pour se convertir au bio

Deux fois 100 m<sup>2</sup>, tel est le défi que tente de relever Marc Pilar, qui commence sa troisième saison de production de spiruline, une micro-algue aux vertus nutritives. Marc Pilar, en recherche d'emploi, installé à Quissac depuis de nombreuses années, cherchait à se reconverter en agriculture bio. La culture de la spiruline lui offre aujourd'hui cette possibilité. Grâce à elle, il est devenu agriculteur "bio", encore à mi-temps puisque la récolte de cette algue ne peut avoir lieu que pendant la belle saison, de mai à septembre.



L'agriculteur Marc Pilar.

La spiruline est une micro-algue présente sur terre depuis la nuit des temps, qui est en partie à l'origine de la production d'oxygène. Elle a été la nourriture des Aztèques en Amérique du Sud et elle est toujours consommée dans certains pays d'Afrique. Dans les Cévennes méridionales, elle est cultivée en milieu aquatique chaud et alcalin. La culture ne nécessite aucun pesticide, fongicide ou insecticide, seulement beaucoup de minutie.

Pour Marc Pilar, deux bassins de 100 m<sup>2</sup> suffisent, en phase de démarrage, pour assurer une récolte quasi journalière dès le mois de juin. Dix kilos d'algue humide lui fourniront après séchage 1 kg d'algue sèche prête à la consommation. La production de Marc est artisanale, avec des procédés innovants mis au point par ce bricoleur astucieux pour faciliter le pressage des algues, qui doit

être long pour ne pas détruire la structure des cellules.

Quant au séchage, c'est le soleil de la garrigue qui le permet, sans toutefois que la température ne dépasse les 45 °C qui seraient fatidiques pour la cyanobactérie. C'est là toute la différence entre la production artisanale et l'industrie où le temps de séchage est très réduit mais la température élevée, pouvant atteindre 160 °C. La spiruline est utilisée en complément alimentaire aux propriétés nutritives reconnues et sans doute d'autres à découvrir. ●

► Pour tout renseignement, contacter Marc Pilar, il vous fera partager son enthousiasme pour ce végétal dont la culture le passionne. Tél. 04 66 77 14 84 ou consulter le site spirulineducoutach@free.fr

## Petite Camargue La MSA se dote de nouveaux locaux

En inaugurant les nouveaux locaux de la Mutualité Sociale Agricole à Vauvert, son président départemental Francis Audema a aussi voulu rendre hommage à un homme. Robert Albaret, Vauverdois bien connu pour ses activités associatives et caritatives, est aussi un pilier de la MSA depuis... trente-trois ans. Une époque où le canton de Vauvert était plus vaste (l'actuel canton de Rhony Vidourle en faisait partie) et les problèmes agricoles fort différents. « A cette époque, je sortais des Jeunes Agriculteurs, tu m'avais accueilli et nous avons organisé des élections. Mais hélas, pour moi, les anciens nous avaient fait barrage », se souvient Francis Audema. « Eh, oui, tu as eu ta veste », répondait, taquin, Robert Albaret.

Si le nombre d'agriculteurs, et de ressortissants de la MSA



Francis Audema a rendu hommage à Robert Albaret, pilier de la MSA.

a baissé sur le secteur comme ailleurs, les dossiers se sont aussi complexifiés. « Cette agence de Vauvert existe depuis 1996, mais nos locaux ne permettaient plus d'accueillir le public dans de bonnes conditions. Ici, dans des

locaux que nous partageons avec Présence 30, nous réaffirmons notre souci de proximité », analysait Francis Audema. En 2007, 3 000 usagers ont été accueillis à Vauvert, et déjà plus de 600 pour ce début d'année.

La MSA dans le Gard, propose, outre son siège nîmois, sept agences et cinq lieux d'accueil avec des permanences. Mais l'équipement informatique permet d'avoir un suivi de chaque personne dans chacune des agences. A Vauvert, un agent administratif renseigne le public, qui peut également prendre rendez-vous avec l'assistante sociale, ou avec le médecin.

L'investissement pour ces locaux de 200 m<sup>2</sup> (dont 70 pour la MSA et 130 pour Présence 30) situés dans la Zac de la Condamine, a été de 400 000 €. « C'est bien la preuve qu'on est là pour durer, on construit une stratégie sociale à long terme, qui se veut au plus proche de la réalité », concluait un président décidément soucieux de délivrer un message optimiste, dans un contexte professionnel toujours sombre. ●

E. L.